

DESTINATION CÔTE-DES-NEIGES (CANADA)

Date de mise en ligne : 2020

Comment favoriser l'intégration au Québec de commerçants non francophones ?
Participer à une table ronde sur les politiques d'intégration linguistique.

- **Thème** : questions de société
- **Niveau** : C1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 90 minutes + 45 min pour l'activité de production finale
- **Matériel** : prévoir du matériel pour un enregistrement audio

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Découvrir la destination	1
• Mutualiser ses connaissances	1
Étape 2 – Appréhender les enjeux d'une initiative francophone	2
• Comprendre le contexte d'une initiative (activité 1)	2
• Comprendre une initiative	2
• Comprendre un québécoisisme	3
Étape 3 – Valoriser une initiative francophone	3
• Exprimer son opinion	3
• Faire la promotion d'un programme	4
Étape 4 – Approfondir la thématique	4
• Participer à une table ronde sur l'intégration linguistique	4

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Comprendre un programme politique et son contexte.
- Exprimer son opinion.
- Rédiger un message promotionnel pour un spot audio.
- Débattre sur la notion d'intégration linguistique.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Comprendre un québécoisisme.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

- Caractériser un message publicitaire efficace.
- Réaliser un spot promotionnel audio.

OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Partager ses connaissances sur une ville canadienne.
- Découvrir un programme d'intégration linguistique.

ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR LA DESTINATION

→ Mutualiser ses connaissances

Compréhension orale, culture – petits groupes, groupe-classe – 20 min

Si possible, prévoir des bruiteurs.

Répartir la classe en petits groupes de 3 ou 4 apprenant·e·s. Leur préciser qu'ils vont devoir retrouver le nom d'une ville à partir d'indices, mais qu'ils n'auront droit qu'à une proposition de réponse chacun. Dès qu'un groupe pense avoir la bonne réponse, il prend la main grâce au bruiteur ou en levant les mains. Lire la présentation définition suivante à voix haute : « Ville fondée en 1642, je possède aujourd'hui un réseau souterrain de 32 kilomètres qui constitue une ville sous la ville avec des commerces, des médecins, des bureaux, des hôtels... L'immigration est le principal moteur de ma croissance économique. Je suis située entre les Appalaches et les Laurentides. Située sur le Saint-Laurent, je suis la ville francophone la plus peuplée d'Amérique et la deuxième ville la plus peuplée du Canada. Je suis... »

Pistes de correction / Corrigés :

Montréal.

Si possible, afficher un compte à rebours en ligne (par exemple <https://www.chronometre-en-ligne.com/compte-a-rebours.html>)

En petits groupes. *Que savez-vous de Montréal ? Vous avez 4 minutes pour rassembler vos connaissances et trouver le plus d'éléments possibles. Pensez histoire, géographie, culture, gastronomie, personnalités...*

Laisser les groupes échanger, puis mettre en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

Ville du Québec, ville francophone, cœur économique de la province, Jeux Olympiques de 1976, l'humoriste Anthony Kavanagh et la chanteuse Cœur de Pirate sont nés à Montréal, comme Leonard Cohen, gastronomie québécoise : la tire sur neige (sucette au sirop d'érable), la poutine, la tarte au sucre...

Le Québec est une région où on parle français, avec parfois un lexique et des expressions propres à la province. Connaissiez-vous des québécismes ?

Inciter les apprenant·e·s à répondre spontanément et noter les propositions au tableau. S'ils·elles n'en connaissent pas, leur préciser qu'ils·elles découvriront une expression dans la vidéo.

Pistes de correction / Corrigés :

Je sais que les Québécois protègent la langue française et qu'ils ne disent pas « spam », mais « pourriel », ni « chat », mais « clavardage ». / Au Québec, une « blonde », c'est une petite amie et des « bins », ce sont des haricots. / Je connais l'expression « magasiner » pour « faire du shopping ». [...]

ÉTAPE 2 – APPRÉHENDER LES ENJEUX D'UNE INITIATIVE FRANCOPHONE

→ Comprendre le contexte d'une initiative (activité 1)

Compréhension orale – groupe-classe – 10 min (support : vidéo et fiche apprenant)

Préciser aux apprenant·e·s que l'émission va les emmener dans le quartier de Côte-des-Neiges, un quartier particulier. Montrer les 37 premières secondes de la vidéo sans le son.

Observez les images. Selon vous, quelle est la particularité linguistique du quartier de Côte-des-Neiges ? Et quelles difficultés cette singularité peut-elle entraîner ?

Inciter les apprenant·e·s à répondre spontanément. Montrer les 37 premières secondes de la vidéo avec le son, mais sans les sous-titres, pour vérifier (arrêter à « problème d'intégration »).

Pistes de correction / Corrigés :

Peut-être qu'il y a beaucoup de langues différentes et que ça crée des problèmes de communication ; peut-être que le français n'est plus parlé dans le quartier à cause de la grande mixité linguistique...

Vérification : le quartier est un « condensé de la planète » où 160 origines ethniques se côtoient. Dans les commerces du quartier, les populations immigrées ne maîtrisent pas toutes les français, ce qui ne leur permet pas de bien s'intégrer.

→ Comprendre une initiative

Compréhension orale – binômes – 15 min (support : vidéo et fiche apprenant)

Répartir la classe en binômes. Distribuer la fiche apprenant et inviter les apprenant·e·s à prendre connaissance de l'activité 1. Montrer la suite de la vidéo (de 0'38 à la fin) deux fois, avec le son, et toujours sans les sous-titres.

À deux. *Faites l'activité 1 : écoutez l'extrait et complétez la fiche signalétique du programme.*

Proposer aux apprenant·e·s de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin·e, puis faire la mise en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

Nom du programme : « J'apprends le français. Encouragez-moi ! »

Objectif général : permettre aux commerçants d'apprendre le français pour s'intégrer.

Partenaires institutionnels : le gouvernement du Québec, la Chambre de commerce et l'Université de Montréal

Participants au programme : des étudiants de l'Université, principalement étrangers, et les commerçants immigrés non francophones

Mise en place du programme : les cours se font directement dans les commerces et ont lieu deux heures par semaine.

Avantages pour les animateurs : découvrir une nouvelle culture, partager ses connaissances et son expérience d'apprentissage de la langue, se sentir responsable, donner ce qu'on a reçu.

Avantage pour les bénéficiaires : amusant, utile et plus pratique que d'aller prendre des cours à l'extérieur (ça permet de gérer le commerce en même temps).

Plus-value du programme : c'est important de parler la langue pour donner une meilleure image de soi ; c'est important pour l'identité des Québécois de parler français et ils préfèrent parler français dans les commerces.



Pour plus de renseignements sur le programme :

- https://acclr.cmm.ca/fr/services/main-d-oeuvre/jumelage_commerçants_etudiants/
- <https://www.youtube.com/watch?v=FwS-wSjWzRA>



Le Canada a deux langues officielles : l'anglais et le français. En 2016, les francophones représentaient plus d'un tiers de la population (près de 10,4 millions de locuteurs dont 7,6 millions seulement au Québec où seul le français est langue officielle). Mais près de 23 % de la population néo-canadienne n'ont ni l'anglais ni le français comme langue d'origine.

Le Canada est état **membre** de l'Organisation internationale de la Francophonie depuis 1970.

→ Comprendre un québécisme

Lexique – groupe-classe – 5 min

Quel québécisme s'est glissé dans la première partie de l'extrait ?

Si les apprenant·e·s ne l'ont pas mémorisé, montrer une nouvelle fois l'extrait avec le son jusqu'à 1'12. Faire un arrêt sur image après « sciences cognitives », puis recueillir la réponse à l'oral.

Que signifie cette expression ?

Inciter les apprenant·e·s à répondre spontanément.

Pistes de correction / Corrigés :

« Tomber en amour », qui signifie « tomber amoureux ».

ÉTAPE 3 – VALORISER UNE INITIATIVE FRANCOPHONE

→ Exprimer son opinion

Interaction orale et production écrite – petits groupes, groupe-classe – 20 min

Si possible, prévoir des feuilles format « pense-bête ».

Répartir la classe en petits groupes.

En petits groupes. *Que pensez-vous de ce programme ? Pensez-vous qu'il soit exportable dans d'autres pays ou zones géographiques ? Justifiez votre point de vue.*

Quel rôle peuvent ou doivent jouer les institutions et organes politiques, sociaux, universitaires... dans ce type d'initiatives ?

Connaissez-vous d'autres initiatives de ce genre et existe-t-il des structures dans votre pays qui auraient intérêt à soutenir ce type de projet ?

Laisser un temps d'échanges aux groupes, puis procéder à la mise en commun à l'oral, en groupe-classe. Distribuer quelques « pense-bête » à chaque apprenant·e pour qu'ils·elles prennent des notes ; elles leur permettront d'étayer le débat lors de la dernière activité.

Pistes de correction / Corrigés :

Personnellement, je pense que c'est une excellente idée et que beaucoup d'autres pays devraient la mettre en pratique. Et ce qui est important, pour que le programme fonctionne, c'est d'accompagner les étudiants dans leur tâche d'enseignement. / Je suis assez d'accord avec toi sur l'intérêt du programme, mais je me demande s'il est pertinent de confier cette tâche à des non professionnels de l'enseignement ; être prof, ça ne s'improvise pas. Ceci dit, les étudiants étrangers – d'ailleurs, c'est ce que dit Olga – ont l'avantage d'avoir expérimenté l'apprentissage de la langue en tant

qu'étranger, et pas en tant que locuteur natif. / Tout cela est vrai, mais je ne sais pas si un tel programme est applicable partout. [...]

À mon sens, il est fondamental que des institutions prennent part à ce type de projets. Elles sont garantes d'une certaine organisation, de moyens de mise en œuvre et donne aussi plus de poids aux initiatives. Je suis d'accord avec toi, par contre, je ne pense pas que ce soit le rôle des organes politiques. Le risque de récupération serait bien trop grand. [...]

Personnellement, je ne connais pas d'autres initiatives de ce genre, mais je pense que les universités, quel que soit le pays, devrait s'impliquer dans la société civile, sous cette forme ou sous une autre. [...]

→ Faire la promotion d'un programme

Éducation aux médias, productions écrite et orale – groupe-classe, petits groupes – 20 min

Écrire au tableau « un message publicitaire efficace »

Quelles sont pour vous les caractéristiques d'un message publicitaire audio efficace ?

Inciter les apprenant·e·s à répondre spontanément et lister les éléments au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

Un titre accrocheur, des mots à connotations positives, un argumentaire convaincant, des phrases courtes et percutantes, un message qui s'adresse directement au public (avec « tu » ou « vous » ou « nous » inclusif), un slogan facile à mémoriser (rimes, allitérations ou assonances, jeux de mots...), une voix chaleureuse, convaincue, agréable à écouter...

Reprendre les petits groupes de l'activité précédente.

En petits groupes. *Imaginez un spot publicitaire audio de 30 secondes maximum pour le programme.*

Laisser les groupes échanger, puis les inviter à proposer leur spot à l'oral. Les inciter à jouer sur le rythme et l'intonation de la voix. Si possible, enregistrer les différentes propositions.

Faire voter la classe pour désigner le message publicitaire le plus efficace. Bien sûr, tout spot dépassant les 30 secondes ne peut pas être désigné.

Pistes de correction / Corrigés :

Quel est le point commun entre un étudiant étranger de l'Université de Montréal et un commerçant immigré non francophone ? Facile : ils ont tous les deux une langue maternelle autre que le français. Un handicap pour s'intégrer dans notre belle province ? Eh non, bien au contraire ! Le point commun idéal pour un échange d'expérience et une entraide dans l'apprentissage du français !

Alors... soutenons-les ! Ils apprennent le français, encourageons-les !

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA THÉMATIQUE

→ Participer à une table ronde sur l'intégration linguistique

Lexique, interaction orale – groupe-classe, petits groupes, petits groupes – 45 min + le temps éventuel de préparation

Proposer aux apprenant·e·s de préparer la séance en faisant des recherches sur le sujet s'il ne leur est pas familier, par exemple sur le Portail des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe (<https://www.coe.int/fr/web/language-policy/home>).

Écrire au tableau « intégration linguistique ».

Comment définiriez-vous cette expression ? De quoi s'agit-il ?

Inciter les apprenant·e·s à répondre spontanément, et noter les éléments pertinents au tableau. Ils seront réutilisables pendant le débat.

Répartir la classe en petits groupes et leur attribuer une spécialité : groupement politique, représentants du monde éducatif, membres d'associations au service des migrants... Demander à chacun de choisir un·e rapporteur·euse, qui en plus de participer à la discussion, prendra des notes : lors du débat, elles permettront aux membres du groupe de n'oublier aucun argument ni aucun exemple.

Proposer à deux ou trois apprenant·e·s d'endosser le rôle d'animateur·trice·s / médiateur·trice·s de la table ronde et de préparer leurs interventions : l'introduction de la table ronde, la rédaction des questions possibles et des transitions entre les questions, ainsi que la conclusion de la table ronde. Pendant les débats, ils·elles

seront également chargés de distribuer et de gérer les temps de parole, de relancer les débats et de pousser la réflexion.

En petits groupes. *Vous participez à une table ronde intitulée « L'intégration linguistique en question : rôles et moyens ». Exprimez votre point de vue sur l'importance ou non de parler la langue du pays dans lequel on vit et/ou on travaille et sur les moyens de parvenir à une réelle intégration des publics migrants. Appuyez-vous sur les arguments échangés lors des activités précédentes.*

Laisser les groupes échanger, puis procéder à la table ronde qui sera introduite par la diffusion d'un des spots réalisés précédemment.

Pistes de correction / Corrigés :

- L'intégration linguistique, c'est l'adaptation des locuteurs migrants à leur nouvel espace de communication et le processus d'acquisition de la langue dominante du pays d'accueil.

- Bonjour à toutes et à tous. Nous sommes réunis aujourd'hui autour du thème de l'intégration linguistique. Au cours de cette séance, nous entendrons les points de vue de différents intervenants.

Commençons par cette première question : est-il vraiment important de parler la langue du pays dans lequel on a immigré ? Monsieur x, vous avez la parole.

Bonjour à toutes et à tous. Merci de me donner la parole. Il me semble plus qu'évident qu'on ne peut pas s'intégrer totalement dans un pays si on ne parle pas la langue ou la langue dominante dans le cadre d'un pays multilingue. [...]